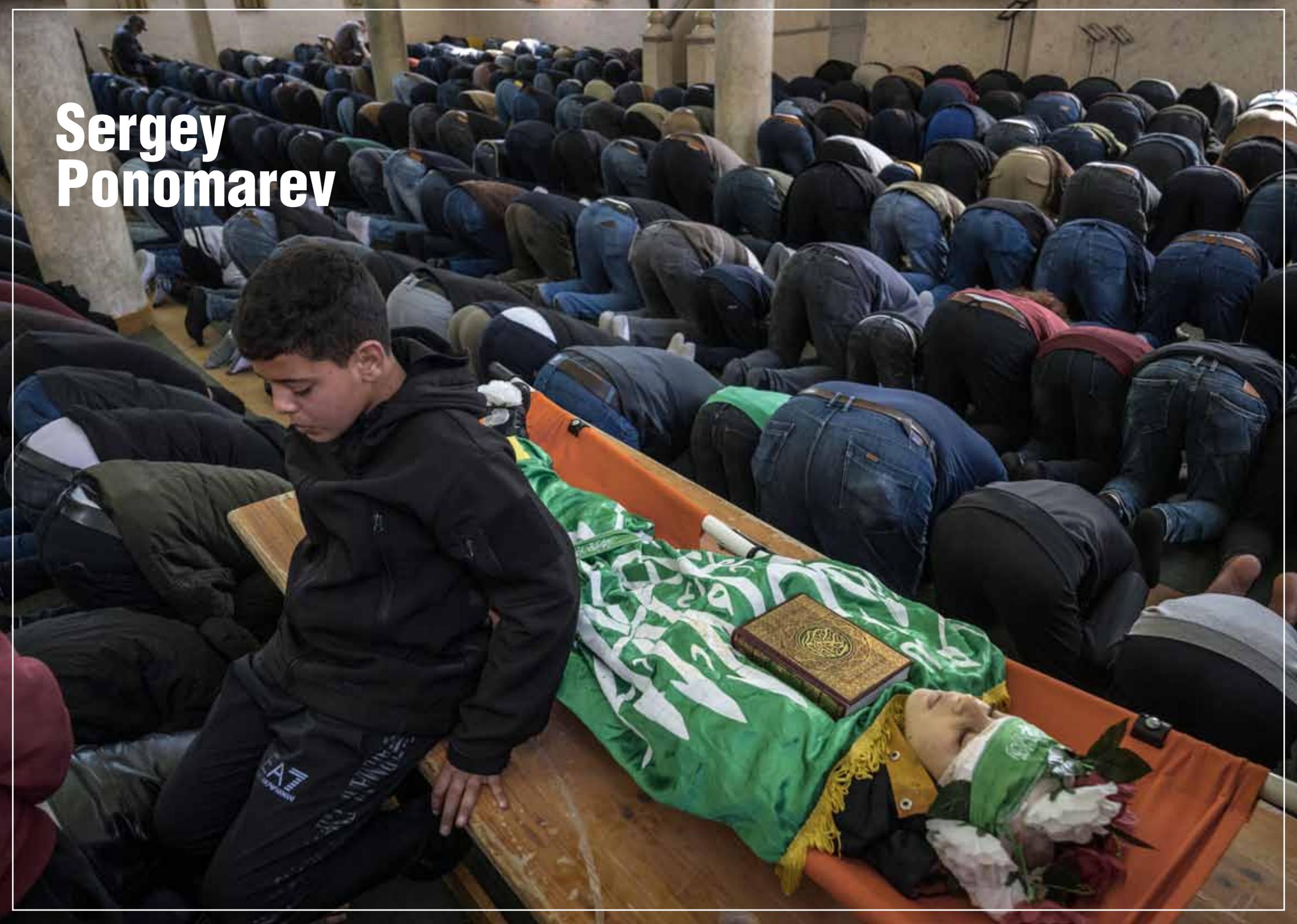


**Sergey  
Ponomarev**



# SERGEY PONOMAREV

THE NEW YORK TIMES / GETTY IMAGES

## Cisjordanie

### LIEU

#### COUVERT DES MINIMES

rue François Rabelais  
Ouvert du samedi 31 août  
au dimanche 15 septembre  
de 10h à 20h

#### ENTRÉE LIBRE



© Alexander Kulikov

Depuis le 7 octobre, les yeux du monde entier sont rivés sur Gaza : des dizaines de milliers de morts, des millions de déplacés, une crise humanitaire et des dizaines d'otages israéliens toujours détenus à Gaza. Mais la Cisjordanie, qui a également connu certaines de ses heures les plus sombres, n'a que très peu retenu l'attention.

L'occupation israélienne de la Cisjordanie a rendu la vie difficile à une grande partie des quelque 2,7 millions de Palestiniens qui y vivent. Depuis le 7 octobre, ils sont soumis à des restrictions encore plus sévères et à une présence militaire accrue. De nombreux Israéliens de droite estiment qu'Israël devrait contrôler la Cisjordanie de façon perpétuelle, tandis que les Palestiniens considèrent que la région fait partie intégrante de leurs aspirations à un État indépendant.

Les autorités israéliennes ont intensifié les attaques et les arrestations en Cisjordanie. Selon les Nations unies, depuis le début de la guerre des centaines de Palestiniens

ont été tués par les forces de sécurité et par des civils israéliens en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, et des milliers ont été arrêtés. Les forces de sécurité israéliennes laissent souvent derrière elles des maisons détruites et des infrastructures endommagées dans les villes et les camps de réfugiés. Elles ont multiplié les points de contrôle et les barrages routiers, paralysant ainsi la circulation pour de nombreux Palestiniens qui doivent endurer des heures de retard dans leurs déplacements. Les forces de sécurité israéliennes ont également fortement limité, et parfois bloqué, l'accès à la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem.

Avant le 7 octobre, plus de 100 000 Palestiniens de Cisjordanie travaillaient en Israël et dans les colonies juives de Cisjordanie, un élément vital pour l'économie locale. Mais Israël a mis fin à leurs permis de travail et nombre d'entre eux sont aujourd'hui au chômage. Environ 500 000 colons vivent dans des colonies et des avant-postes en

Cisjordanie occupée, et la violence des colons contre les Palestiniens a explosé depuis le début de la guerre. Pour la plupart des pays, les colonies sont illégales et font obstacle à la création d'un État palestinien souverain. Les colons harcèlent souvent les Palestiniens des villes et villages voisins et vandalisent leurs biens.

L'Autorité palestinienne dispose d'une autonomie limitée en Cisjordanie occupée, mais pour de nombreux Palestiniens elle est corrompue, incompétente, profondément impopulaire et considérée comme une sous-traitante de l'occupation israélienne.

Sergey Ponomarev, photographe primé, a passé des mois en Cisjordanie pour documenter les populations touchées. Il s'est concentré sur les restrictions militaires accrues et les attaques perpétrées par les colons, ainsi que sur les obstacles et les luttes de la vie quotidienne.

SITE [www.sergeyponomarev.com](http://www.sergeyponomarev.com)  
INSTAGRAM [@sergeyponomarev](https://www.instagram.com/sergeyponomarev)  
FACEBOOK [sergey.ponomarev.photo](https://www.facebook.com/sergey.ponomarev.photo)  
X [sergeyponomarev](https://twitter.com/sergeyponomarev)



# SERGEY PONOMAREV

*THE NEW YORK TIMES* / GETTY IMAGES

## West Bank

### VENUE

#### **COUVENT DES MINIMES**

rue François Rabelais  
Saturday, August 31  
to Sunday, September 15  
Every Day, 10am to 8pm

**FREE ADMISSION**



© Alexander Kulikov

WEBSITE [www.sergeyponomarev.com](http://www.sergeyponomarev.com)

INSTAGRAM [@sergeyponomarev](https://www.instagram.com/sergeyponomarev)

FACEBOOK [sergey.ponomarev.photo](https://www.facebook.com/sergey.ponomarev.photo)

X [sergeyponomarev](https://twitter.com/sergeyponomarev)

Since October 7, the attention of the world has been focused on Gaza: tens of thousands killed, millions displaced, a humanitarian crisis and dozens of Israeli hostages still held in Gaza. But the West Bank has also witnessed some of its darkest days, with little attention. Israel's occupation of the West Bank has made life hard for many of the approximately 2.7 million Palestinians living there. Since October 7, they have been subjected to even harsher restrictions and an increased military presence. Many right-wing Israelis believe Israel should control the West Bank in perpetuity, while Palestinians see the area as integral to their aspirations for an independent state.

Israeli authorities have stepped up the raids and arrests in the West Bank. According to the United Nations, since the war began, hundreds of Palestinians have been killed by Israeli

security forces and civilians in the West Bank and in East Jerusalem, and thousands have been detained. Israeli security forces often leave behind a trail of destroyed houses and damaged infrastructure in cities and refugee camps. They have added more checkpoints and roadblocks, choking the traffic for many Palestinians who have to endure hours of delays when commuting. Israeli security forces have also severely limited, and at times, blocked, access to Al Aqsa mosque in Jerusalem.

Before October 7, more than 100,000 Palestinians in the West Bank were working in Israel and in Jewish settlements in the West Bank, a lifeblood for the local economy. But Israel canceled their work permits and many are now unemployed. Roughly 500,000 settlers live in settlements and outposts in the occupied West Bank, and settler violence

against Palestinians has skyrocketed since the start of the war. Most countries consider the settlements illegal, regarding them as an obstacle to the creation of a sovereign Palestinian state. Settlers often harass Palestinians living in nearby villages and towns, and vandalize their property.

The Palestinian Authority has limited self-rule in the occupied West Bank, but for many Palestinians, it is corrupt, inept and deeply unpopular, and seen as a subcontractor to Israel's occupation.

Award winning photographer Sergey Ponomarev spent months in the West Bank documenting communities affected. He focused on both increased military restrictions and settler attacks, as well as the obstacles and struggles of everyday life.



Des Palestiniens se rendent sur les tombes de proches pendant la fête de l'Aïd el-Fitr.  
Nablouse, Cisjordanie, 11 avril 2024.  
© Sergey Ponomarev / *The New York Times*

Palestinians visiting the graves of loved ones during the Muslim holiday of Eid al-Fitr.  
Nablus, West Bank, April 11, 2024.  
© Sergey Ponomarev / *The New York Times*

#### LÉGENDE PHOTO 1

Naseem Asous près du corps de son ami Amer Al Najjar, pendant la prière funéraire à la mosquée. Selon le ministère de la Santé palestinien, le garçon de 11 ans aurait été tué la veille lors d'une descente de Tsahal dans le village.  
Burin, Cisjordanie, 5 mars 2024.  
© Sergey Ponomarev / Getty Images

#### LÉGENDE PHOTO 2

Des colons israéliens cherchent à voir si des Palestiniens se trouvent à l'intérieur la voiture derrière les vitres teintées.  
Près du village de Wadi al-Siq, Cisjordanie, 11 décembre 2023.  
© Sergey Ponomarev / *The New York Times*

#### CAPTION PHOTO 1

Naseem Asous beside the body of his friend Amer Al Najjar during the funeral prayer at the mosque. According to the Palestinian Health Ministry, the 11-year-old boy was killed the previous day during an Israeli Defense Force raid on the village.  
Burin, West Bank, March 5, 2024.  
© Sergey Ponomarev / Getty Images

#### CAPTION PHOTO 2

Israeli settlers trying to see if any Palestinians are inside the car behind the tinted windows.  
Near the village of Wadi-al Siq, West Bank, December 11, 2023.  
© Sergey Ponomarev / *The New York Times*